



La voix anticapitaliste

Nouveau Parti Anticapitaliste Comité d'Orléans

Contacts: npa.orleans@orange.fr Site : npa.45.org Facebook: [NPAjeunes45](https://www.facebook.com/NPAjeunes45)

**POUR LA JUSTICE SOCIALE
CONTRE CE GOUVERNEMENT AUX ABOIS
C'EST LE MOMENT D'Y ALLER, TOUS ENSEMBLE**

Malgré le déploiement de 89.000 gendarmes et policiers, de véhicules blindés dans les rues de plusieurs grandes villes, Paris en état de siège, de l'intox visant à faire croire que tout manifestant était un casseur en puissance, les arrestations préventives par centaines, la mobilisation n'a pas faibli, bien au contraire. Samedi 08 décembre, à Paris comme en province, la plupart des manifestations ont été plus grosses que le 1^{er} décembre, sans compter les marches pour le climat qui ont fait le plein.

MACRON : DE LA MENACE AU « MEA CULPA » HYPOCRITE

On n'attendait pas grand-chose de l'intervention de Macron... et on n'a pas été déçus.

On a d'abord eu droit à ses menaces: il donnera des « *instructions les plus rigoureuses, par tous les moyens... pour le retour au calme et de l'ordre* ». Donc des "gilets jaunes" aux lycéens, tous gazés, tous tabassés, Macron promet que ça va continuer.

Ensuite, quelques trémolos pour dire qu'il « *n'oublie pas qu'il y a une colère, une indignation* », que « *beaucoup de français peuvent la partager* », rajoutant sans rire trouver la colère « *juste à bien des égards* ». Tout cela avant d'annoncer ses mesurette.

MACRON FAIT MINE DE RECULER, MAIS PERSISTE

C'est d'abord l'annonce que « *le salaire d'un travailleur au SMIC augmentera de 100 euros par mois dès 2019 sans qu'il en coûte un euro de plus pour l'employeur* ».

Mais en fait, le SMIC ne progressera que de 1,8%, le reste provenant de l'anticipation de l'augmentation de la prime d'activité et ne concernant que ceux qui y avaient déjà droit. Tout cela payé avec nos impôts car pour Macron, pas question de réintroduire l'Impôt Sur la Fortune (ISF) et de toucher aux riches. En clair, ce sera pris sur les budgets de la sécu, de la santé, de l'éducation, des services publics...



La voix anticapitaliste

Nouveau Parti Anticapitaliste Comité d'Orléans

Contacts: npa.orleans@orange.fr Site : npa.45.org Facebook: [NPAjeunes45](https://www.facebook.com/NPAjeunes45)

**POUR LA JUSTICE SOCIALE
CONTRE CE GOUVERNEMENT AUX ABOIS
C'EST LE MOMENT D'Y ALLER, TOUS ENSEMBLE**

Malgré le déploiement de 89.000 gendarmes et policiers, de véhicules blindés dans les rues de plusieurs grandes villes, Paris en état de siège, de l'intox visant à faire croire que tout manifestant était un casseur en puissance, les arrestations préventives par centaines, la mobilisation n'a pas faibli, bien au contraire. Samedi 08 décembre, à Paris comme en province, la plupart des manifestations ont été plus grosses que le 1^{er} décembre, sans compter les marches pour le climat qui ont fait le plein.

MACRON : DE LA MENACE AU « MEA CULPA » HYPOCRITE

On n'attendait pas grand-chose de l'intervention de Macron... et on n'a pas été déçus.

On a d'abord eu droit à ses menaces: il donnera des « *instructions les plus rigoureuses, par tous les moyens... pour le retour au calme et de l'ordre* ». Donc des "gilets jaunes" aux lycéens, tous gazés, tous tabassés, Macron promet que ça va continuer.

Ensuite, quelques trémolos pour dire qu'il « *n'oublie pas qu'il y a une colère, une indignation* », que « *beaucoup de français peuvent la partager* », rajoutant sans rire trouver la colère « *juste à bien des égards* ». Tout cela avant d'annoncer ses mesurette.

MACRON FAIT MINE DE RECULER, MAIS PERSISTE

C'est d'abord l'annonce que « *le salaire d'un travailleur au SMIC augmentera de 100 euros par mois dès 2019 sans qu'il en coûte un euro de plus pour l'employeur* ».

Mais en fait, le SMIC ne progressera que de 1,8%, le reste provenant de l'anticipation de l'augmentation de la prime d'activité et ne concernant que ceux qui y avaient déjà droit. Tout cela payé avec nos impôts car pour Macron, pas question de réintroduire l'Impôt Sur la Fortune (ISF) et de toucher aux riches. En clair, ce sera pris sur les budgets de la sécu, de la santé, de l'éducation, des services publics...

Et pour tous les autres salariés ou ceux qui vivent des minimas sociaux, rien n'est prévu. Seuls une partie des retraités seront dispensés de la hausse de la CSG, sans dire que la revalorisation des pensions restera limitée à 0,3% alors que l'inflation dépassera 2% en 2019.

Puis, Macron a annoncé qu'il n'y aura plus d'impôt sur les heures sups, oubliant que les "gilets jaunes" réclament l'augmentation des salaires... sans heures sups ! Quant à l'annonce d'une « *prime de fin d'année* » pour les petits salaires, ce sera « *pour les employeurs qui le peuvent* » !

PAS PLUS QUE LES GAZ OU LA MATRAQUE, LES MIETTES N'ARRÊTERONT PAS LA COLÈRE

Après des semaines de mépris affiché, Macron cherche un moyen d'éteindre l'incendie qu'il a provoqué. Il a convoqué tout ce que le pays compte d'autorités instituées, du MEDEF aux directions syndicales, en passant par les élus locaux et les vedettes du show-biz.

Laurent Berger ou Philippe Martinez, et d'autres dirigeants syndicaux, se sont même payé le déshonneur de se désolidariser des "Gilets jaunes", la semaine dernière, en signant une « *déclaration commune* » appelant au calme.

Sauf que pour ceux et celles qui sont engagés dans cette épreuve de force depuis des semaines, il n'est pas question de lâcher prise maintenant que le pouvoir est aux abois.

TOUS ENSEMBLE, NOUS AVONS LA FORCE DE FAIRE CÉDER CE GOUVERNEMENT

Depuis la semaine dernière, étudiants et lycéens ont commencé à bloquer leurs établissements et à manifester contre les réformes dans l'Éducation.

Ce qui est maintenant à l'ordre du jour, c'est que la mobilisation s'étende aux entreprises, que les milliers de cheminots qui se sont mis en grève au printemps dernier, que les centaines de milliers de salariés qui ont fait grève contre la loi travail en 2016, que les dizaines de milliers de gilets jaunes qui bloquent les ronds points, que les lycéens et étudiants qui bloquent leurs lieux d'étude, que tout cela se rejoigne.

Pour gagner, c'est ce rapport de force qu'il faut construire par nos luttes, par la grève et dans la rue. Le 14 décembre dans nos entreprises, le 15 avec les "gilets jaunes" et le 17, on continue !

Orléans le 12 décembre 2018

Et pour tous les autres salariés ou ceux qui vivent des minimas sociaux, rien n'est prévu. Seuls une partie des retraités seront dispensés de la hausse de la CSG, sans dire que la revalorisation des pensions restera limitée à 0,3% alors que l'inflation dépassera 2% en 2019.

Puis, Macron a annoncé qu'il n'y aura plus d'impôt sur les heures sups, oubliant que les "gilets jaunes" réclament l'augmentation des salaires... sans heures sups ! Quant à l'annonce d'une « *prime de fin d'année* » pour les petits salaires, ce sera « *pour les employeurs qui le peuvent* » !

PAS PLUS QUE LES GAZ OU LA MATRAQUE, LES MIETTES N'ARRÊTERONT PAS LA COLÈRE

Après des semaines de mépris affiché, Macron cherche un moyen d'éteindre l'incendie qu'il a provoqué. Il a convoqué tout ce que le pays compte d'autorités instituées, du MEDEF aux directions syndicales, en passant par les élus locaux et les vedettes du show-biz.

Laurent Berger ou Philippe Martinez, et d'autres dirigeants syndicaux, se sont même payé le déshonneur de se désolidariser des "Gilets jaunes", la semaine dernière, en signant une « *déclaration commune* » appelant au calme.

Sauf que pour ceux et celles qui sont engagés dans cette épreuve de force depuis des semaines, il n'est pas question de lâcher prise maintenant que le pouvoir est aux abois.

TOUS ENSEMBLE, NOUS AVONS LA FORCE DE FAIRE CÉDER CE GOUVERNEMENT

Depuis la semaine dernière, étudiants et lycéens ont commencé à bloquer leurs établissements et à manifester contre les réformes dans l'Éducation.

Ce qui est maintenant à l'ordre du jour, c'est que la mobilisation s'étende aux entreprises, que les milliers de cheminots qui se sont mis en grève au printemps dernier, que les centaines de milliers de salariés qui ont fait grève contre la loi travail en 2016, que les dizaines de milliers de gilets jaunes qui bloquent les ronds points, que les lycéens et étudiants qui bloquent leurs lieux d'étude, que tout cela se rejoigne.

Pour gagner, c'est ce rapport de force qu'il faut construire par nos luttes, par la grève et dans la rue. Le 14 décembre dans nos entreprises, le 15 avec les "gilets jaunes" et le 17, on continue !

Orléans le 12 décembre 2018